

18-19 mars

Pizzo Lucendro

Le chef de course David aura hésité toute la semaine en scrutant la météo, le bulletin d'avalanches...et les symptômes de sa crève magistrale. Finalement la décision est prise de maintenir ce week-end dans les Alpes uranaises pour le bonheur des 8 autres inscrits.

Départ donc de Realp samedi matin après un café et son traditionnel « gipfel » sous un magnifique soleil quasi printanier. Direction la cabane Rotondo un peu plus de 1'000 m de D+ plus haut.

La montée est belle et régulière avant un dernier petit béquet final. Arrivés au gîte, ils sont 3 à avoir encore des fourmis dans les jambes et estimer qu'ils n'en avaient pas assez. Il faut aussi bien admettre que la jeune Danika a su piquer au vif Dan et Manu avec sa (gentille) petite pique sur l'âge des 2 gaillards. C'est donc ce petit trio qui attaque le Grossläckhorn et son dernier tas de cailloux à escalader sans les skis.

Retour à la cabane pour les 3 afin de rejoindre les 6 amis qui ont déjà attaqué l'apéro. La cabane est bondée, le réfectoire est à température caniculaire que le chili con carne et le pinot noir achèveront de faire grimper.

Chacun sa méthode pour tenter de passer une nuit potable à 2'567 mètres d'altitude. Les plus sournois utiliseront les effets des pilules bleues fournies par la chimie bâloise (encore faut-il ne pas se tromper de modèle !). Les autres utiliseront d'autres stratagèmes pour tenter de ne pas entendre les chants non pas des sirènes mais des tronçonneuses.

Un simple regard sur les yeux de nos amis en ce dimanche matin suffit à comprendre qui a passé une nuit réparatrice et qui au contraire serait bien resté sous la couette.

La météo annonçait des nuages et c'est finalement le soleil qui est au rendez-vous pour cette seconde journée. Une petite descente depuis la cabane puis on repeute pour attaquer le Pizzo Lucendro.

On se fie à l'itinéraire GPS et on contourne l'objectif par l'Est quitte à devoir faire la trace dans le couloir précédent le col. Arrivés à quelques encablures du sommet, une arête pas franchement débonnaire se dresse emballée dans un délicieux brouillard ouaté. La décision est vite prise, descente par la trace démontée. Le jour est désormais blanc de blanc.

La neige est moyenne, tantôt très bonne tantôt carton, ce qui n'empêche pas Kathia de dessiner de magnifiques arabesques de ses spatules. Monique quant à elle tente de franchir le mur de la mort...mais c'est le mur qui gagnera ! La petite troupe arrive à Realp en même temps que le mauvais temps. Les plus pessimistes diront que c'est un coup de bol, les autres que tout était prévu ! Merci à Céline, Corinne, Kathia, Monique, Danika, chef-Jeff, Dan et master.chef-David pour ce week-end où la bonne humeur n'a eu d'égale que la météo.

Manu





